

Dimanche 6 mars 2016 – 4^e dimanche de Carême

1^{ère} lecture : *L'arrivée du peuple de Dieu en Terre Promise et la célébration de la Pâque (Jos 5, 9a.10-12)*

Psaume : Ps 33 (34), 2-3, 4-5, 6-7 « Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur ! »

2^{ème} lecture : « *Dieu nous a réconciliés avec lui par le Christ* » (2 Co 5, 17-21)



Evangile de Jésus-Christ selon Saint Luc 15, 1-3.11-32

«Ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie »

Homélie du Père Créômenes MACIEL, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6e)

Laetare ! Réjouissez-vous ! (Ps 33,3) Car Dieu « qui fait vivre les morts et appelle à l'existence ce qui n'existe pas ». En d'autres termes : « espérer contre toute espérance ». Ces versets de la lettre de Saint Paul aux Romains constituent un résumé de la liturgie d'aujourd'hui (Cf. Rm 4, 17-18).

Le récit du livre de Josué, la première lecture de ce dimanche (Jos 5, 9a.10-12), a été probablement écrit dans le contexte de l'exil du peuple de Dieu en Babylone. L'arrivée en terre promise et de la célébration de Pâque (Jos 5,10), c'est donc le souvenir qui veut affermir Israël dans sa démarche de foi en ce moment de détresse. L'événement qui marque la possession de la terre après les quarante années passées au désert, rappelle au peuple choisi que Dieu a fait des prodiges dans le passé quand Il a libéré les fils d'Israël de la main de pharaon (Cf. Ps 105,10), mais aussi que Dieu tient sa promesse dans l'aujourd'hui de son peuple, malgré leur infidélité. Dieu réalisera à nouveau des merveilles en faveur d'Israël et le signe par excellence de son amour c'est la nourriture et la fête, qui expriment la joie de vivre et d'être sauvé (Cf. Ex 12,1-42). Dieu nous a créés pour que nous ayons de la vie en plénitude et non pour l'exil et l'esclavage.

Cet appel à la vie se manifeste avec beaucoup d'insistance dans l'Évangile d'aujourd'hui (Lc 15,1-3.11-32). D'un côté nous avons les publicains et les pécheurs qui « viennent à Jésus pour l'écouter » (Lc 15,1) ; d'un autre côté les pharisiens et les scribes qui récriminent contre le Seigneur car « il fait bon accueil aux pécheurs et mange avec eux » (Lc 15,2). La parabole racontée par Jésus devient une réponse à tous ceux qui se pensent « justes » devant Dieu et qui n'ont plus besoin de réconciliation. Le fils le plus jeune rassemble en lui les faiblesses des publicains et des pécheurs : l'avidité des biens matériels, l'immaturation dans les décisions, la démesure... ; et le fils aîné les péchés des pharisiens et des scribes : la révolte contre Dieu, l'orgueil, l'intransigeance... En Jésus, Dieu se manifeste à tous. Les deux enfants sont invités à passer « de la mort à la vie » (Cf. Ps 33, 18 ; 2 Cor 15). Mais, seul celui qui éprouve la misère et qui passe par un désert existentiel (Ex 19,1) arrive à *Anastás*, qui veut dire en grec : se mettre debout, se lever, ressusciter (Lc 15,18.20). L'attitude du Père vis-à-vis ses enfants dans cette histoire est identique à l'attitude que dans les Évangiles on attribue toujours à Jésus : « être saisi de compassion » (Mt 9,36 ; 14,14 ; 15,32 ; 20,34 ; Mc 1,41 ; 6,34 ; 8,2 ; 9, 22 ; Lc 7,13). La

célébration et la joie, toujours accompagnées de nourriture abondante, sont le signe premier du festin de la résurrection, promesse de vie hier et aujourd'hui (Cf. Is 25,5-10), « car mon fils était mort et il est revenu à la vie » (Lc 15, 24.32), nous dit l'Évangile !

La nouveauté apportée par Jésus-Christ nous invite à vivre le passage du monde ancien au monde nouveau. Le ministère de la réconciliation annoncé dans la deuxième lettre de Saint Paul aux Corinthiens (2 Cor 5, 17-21) est façonné à partir de la réalité nouvelle qui nous a apporté la mort et la résurrection de Jésus (2 Cor 5, 14). Cela nous demande trois attitudes fondamentales qui impliquent un déplacement considérable : tout d'abord, d'écouter la Parole de réconciliation (Lc 15, 1) de Celui qui « n'a pas tenu compte de nous fautes » (2 Cor 5, 19), pour que nous puissions devenir, avec lui, des créatures nouvelles. Ensuite, d'être justes devant Dieu (2 Cor 5, 21) c'est-à-dire de vivre en rapport avec Lui d'une façon véritable et conséquente. Alors, la compassion vis-à-vis les plus petits devient une exigence. Et enfin, exercer la mission de propager la réconciliation dans le monde comme l'a fait Jésus par sa mort et sa résurrection (2 Cor 5, 18).

Ce processus qui mène à la pleine réalisation de l'être humain en Dieu et avec ses frères implique un dynamisme pascal de réconciliation. Si nous vivons de cette manière nous accomplissons, avec Jésus, dans la force de l'Esprit, le véritable service du Royaume de Dieu. En conséquence, la louange du Seigneur sera toujours sur nos lèvres (Ps 33, 2) et *laetare* sera l'invitation à se réjouir et magnifier le Seigneur (Ps 33, 4) qui écoute le cri des pauvres (Ps 33, 7) et leur manifeste son salut par nos actes aujourd'hui (2 Cor 5,20).

© *Compagnie de Jésus - Eglise St-Ignace -33, rue de Sèvres 75006 PARIS*

Si vous souhaitez utiliser cette homélie, même partiellement, merci de bien vouloir nous en avvertir par email: eglise.saint-ignace@jesuites.com